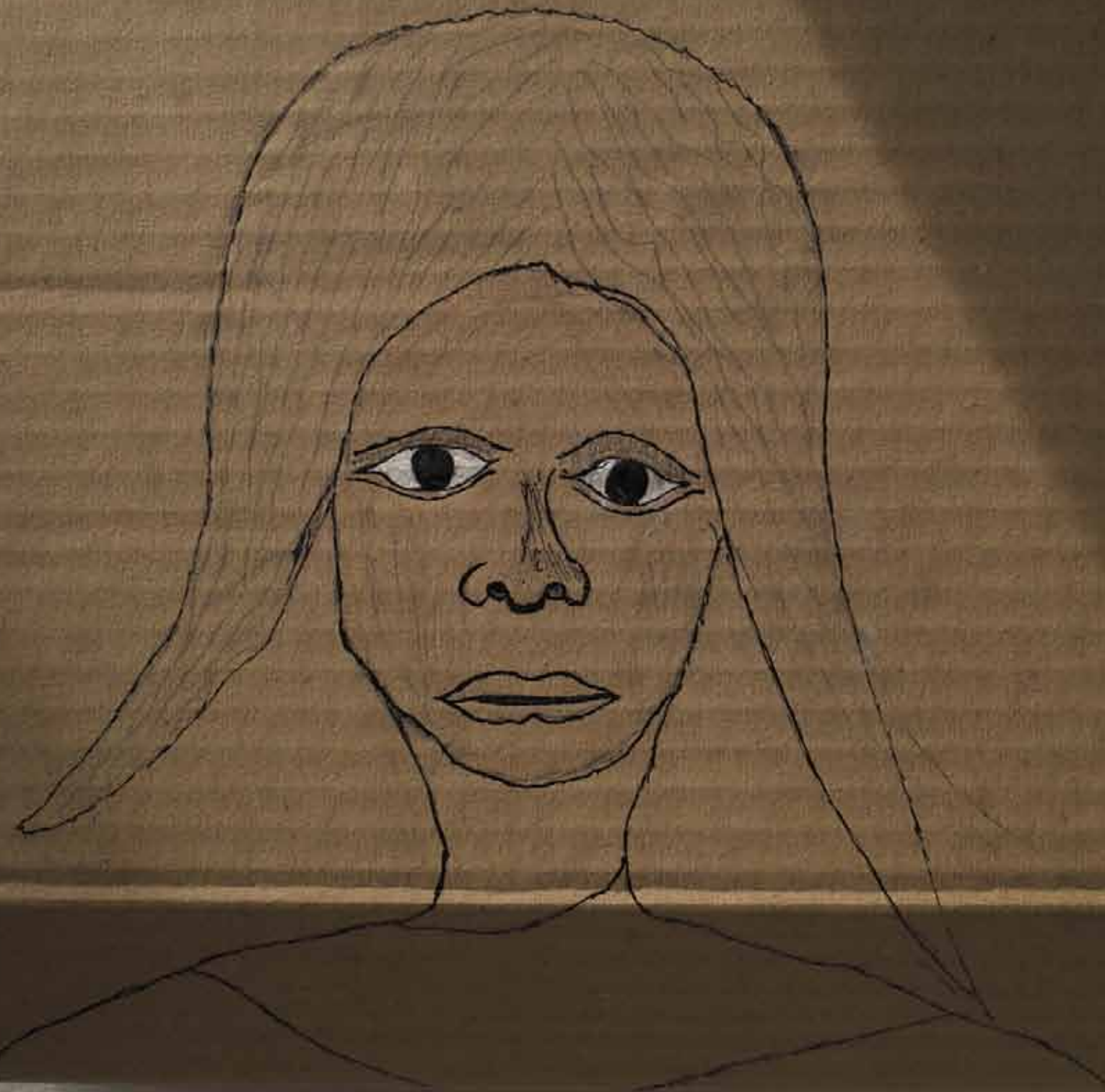


# «POINT d'EAU»

Associations humanitaires d'entraide et d'action sociale, Grenoble



## Compte rendu de l'atelier des «dix mots» 2012 au centre d'entraide et d'action sociale «point d'eau» à Grenoble

L'intervention commence un matin dans les locaux de «Point d'eau», un accueil de jour, terre d'asile pour les oubliés, grands précaires, écorchés de la vie... Ici, ils peuvent souffler un peu, entre le café ou la pétanque, profiter d'un canapé, se laver, faire des lessives, récupérer leur courrier... «Point d'eau» propose une porte ouverte et un appui logistique, c'est un lieu de rencontre unique entre SDF d'origines multiples, travailleurs sociaux, bénévoles, stagiaires ...

La préoccupation première n'est pas à l'art. Mais avec l'aide de Candice, Sarah, Marie-Thérèse et Paul, et beaucoup de douceur, se constitue une équipe qui s'affaire à dessiner dans le va-et-vient et le brouhaha des autres activités du lieu, donnant à l'atelier une légitimité tout en éveillant la curiosité d'autres personnes plus discrètes.

Le principe de travail consiste à dessiner en tête à tête, avec chaque participant, leur portrait, avant de leur le rendre, pour qu'il le fasse vivre en couleurs et en idées.

Le portrait est un point de rencontre et d'échange, il amène à la pratique des arts, provoque des temps de concentration, de plaisirs et de valorisation.

Les créations sont réalisées sur des boîtes en carton, boîtes de l'intime, sortes de cadres immédiats que nous suspendons, le temps d'une exposition, aux murs de la salle commune.

Cet atelier s'achève après trois demi-journées, comme une introduction à un travail qui serait utile sur le long terme. J'espère que cette expérience aura contribué au bien-être des participants, et qu'elle aura permis à chacun des contributeurs d'avancer dans sa réflexion, sur la question de l'art en milieu social.

Je remercie l'association «Point d'Eau» et les participants pour leur accueil et leur implication. Remerciements également aux employés, stagiaires et bénévoles pour leur engagement passionné.

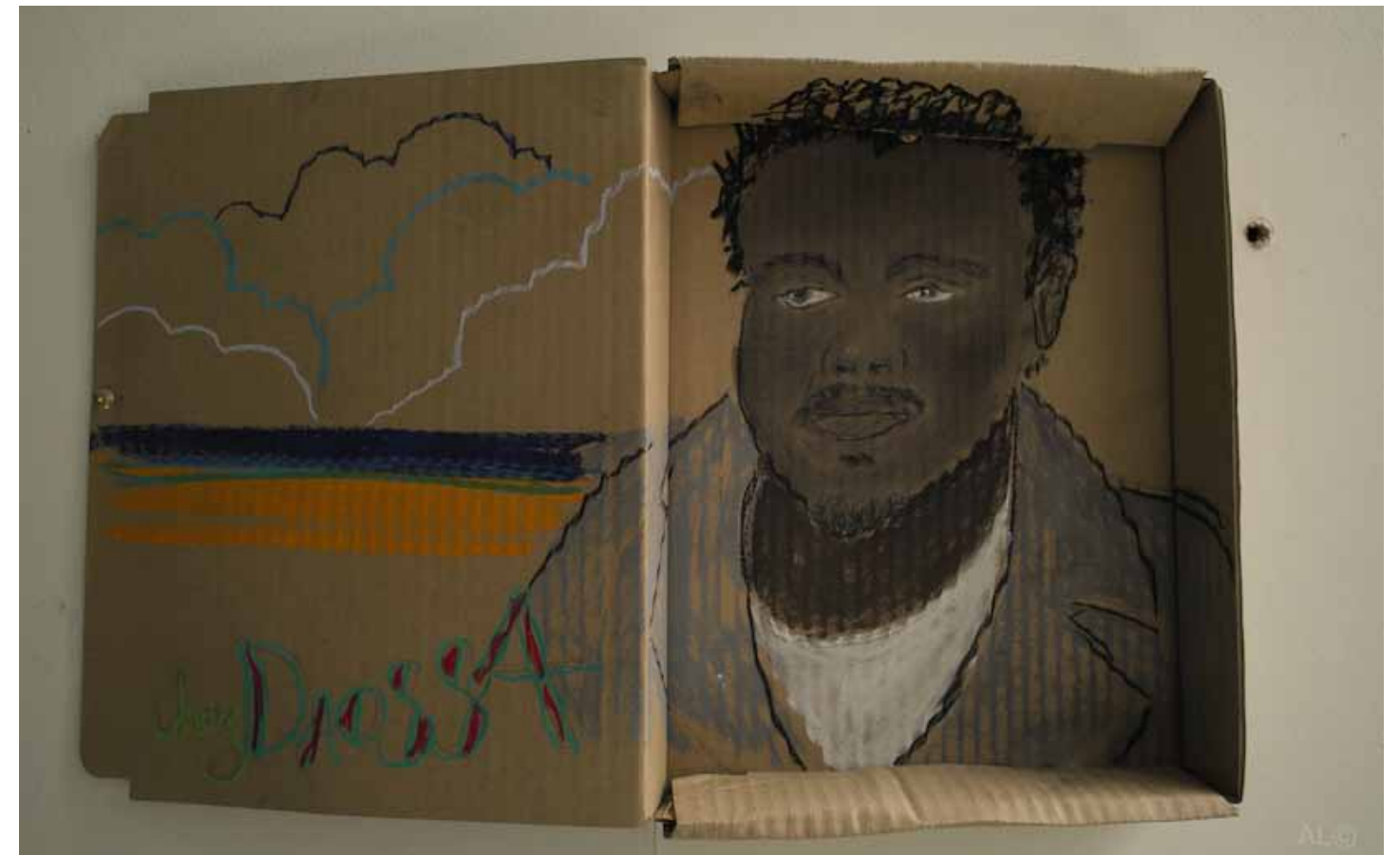
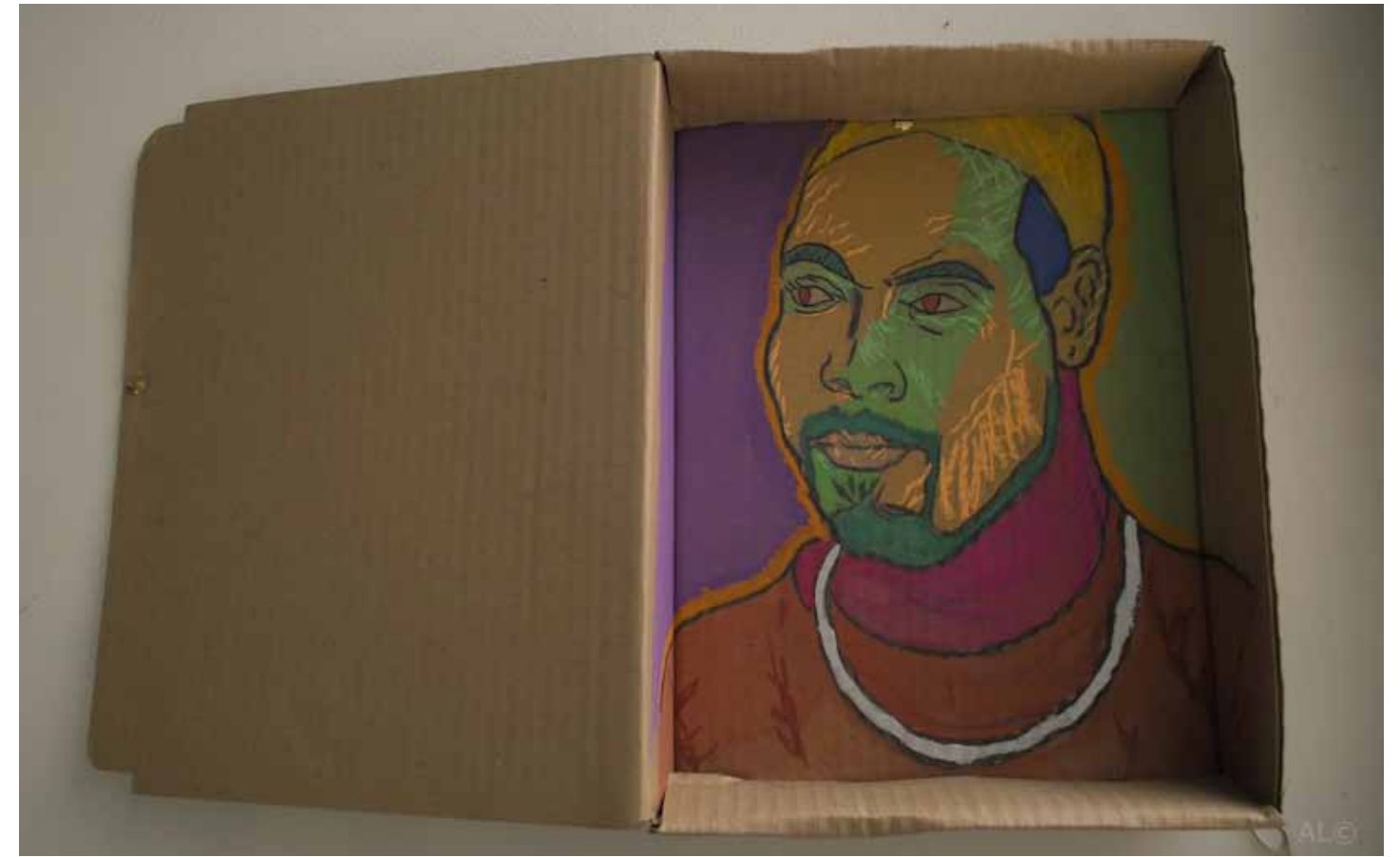
Compte rendu de l'atelier des «dix mots» 2012 au centre d'entraide et d'action sociale «point d'eau» à Grenoble



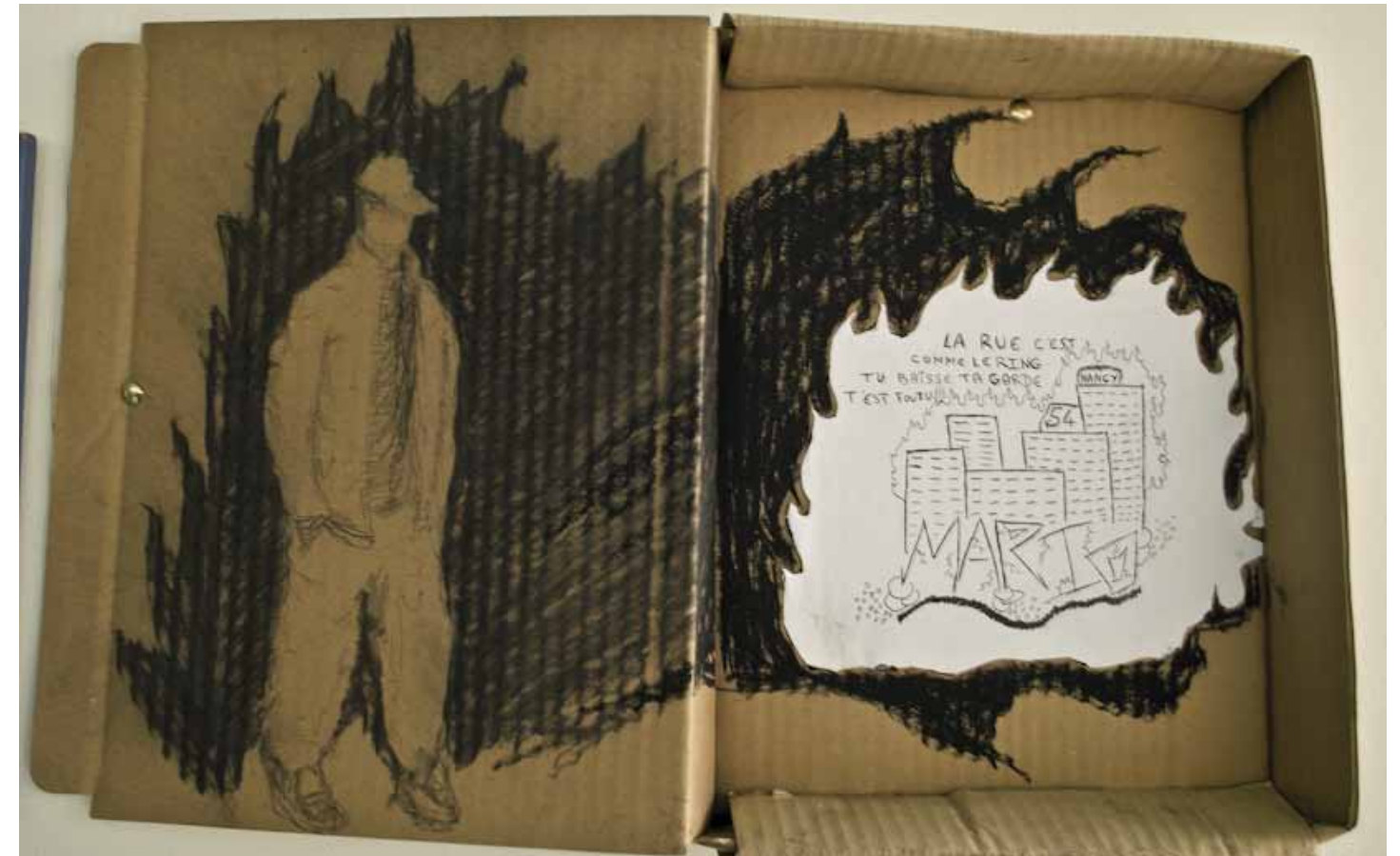


















## **Antoine louisgrand et l'Association ICART :**

L'association ICART propose une structure adaptée à la pratique d'ateliers artistiques en milieu scolaire et au sein d'univers souvent éloignés de l'offre culturelle : centres d'éducation populaire, ludothèques, foyers d'asile, de psychiatrie, maisons de retraite, enfants sous tutelle, prisons ...

Après dix ans d'expériences, nous avons pu constater le rôle bénéfique de telles actions envers les publics concernés et à divers niveaux (artistes, commanditaires, spectateurs, familles).

Tout en s'adaptant au contexte précis de la rencontre, nous encourageons et accompagnons les publics dans la création pour valoriser la singularité des participants et mettre en avant l'esprit collectif du groupe.

Nous proposons également de valoriser les actions réalisées, les créateurs et les structures par des éditions, expositions, performances, conférences, tout en soutenant auprès du grand public l'accès à une pratique artistique pour tous.



## **À propos d'Antoine louisgrand**

Âgé de 39 ans, son chemin artistique est caractérisé par une succession de cycles inter connectés, depuis l'enfance dans l'atelier familial où il a été formé aux techniques du dessin, de l'estampe, jusqu'aux pratiques actuelles.

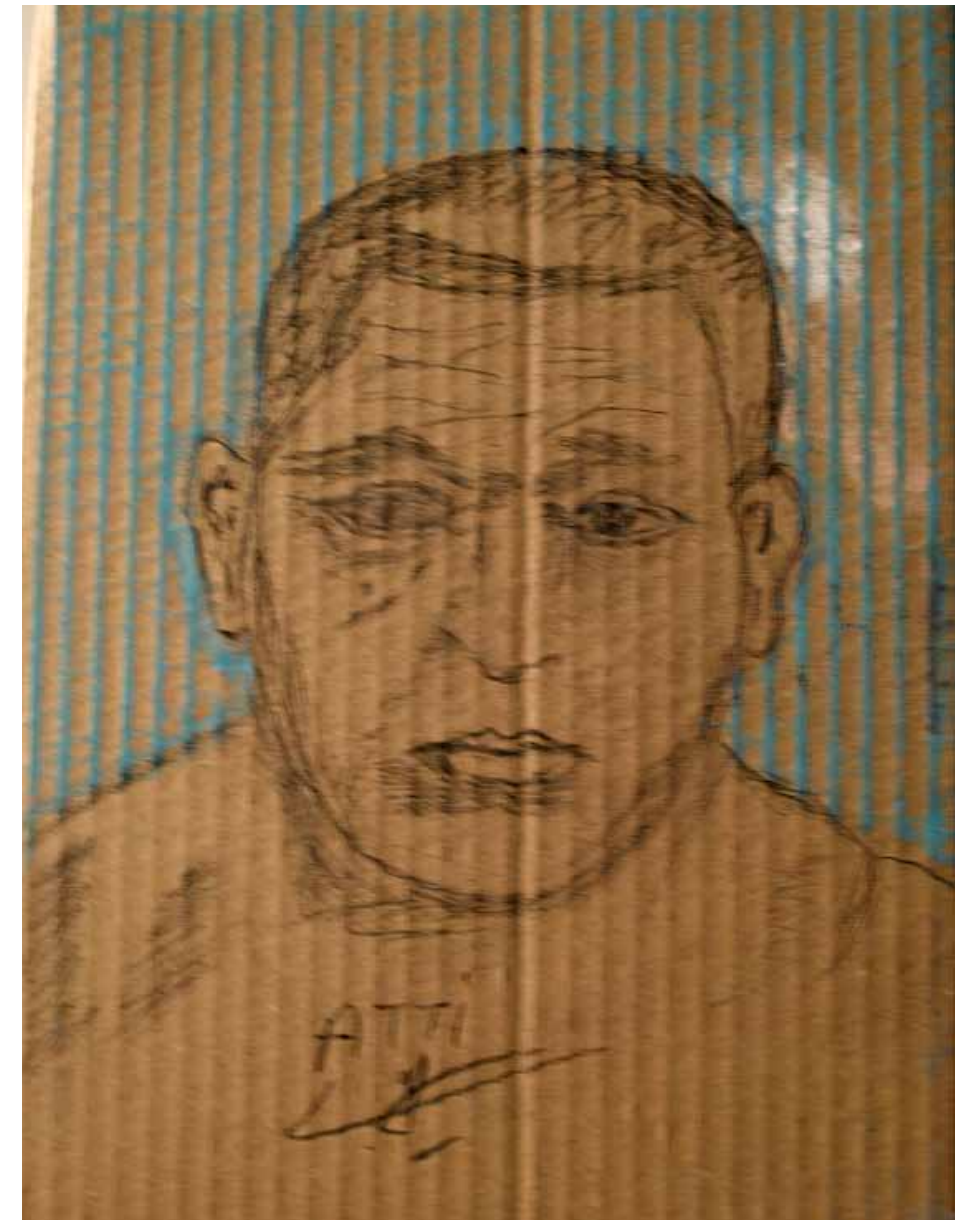
Après son diplôme aux Beaux-arts de Lyon en 1995, il part pour New York où il étudie le dessin classique pendant 4 ans.

Là, il découvre Harlem et établit un atelier de recherche mêlant les pratiques de dessin, de photographie, d'estampes, et autres expérimentations. Il y questionne les idées de mixité, d'immigration, de «Blackness», dans le quartier foisonnant de la 125<sup>ème</sup> rue et de Malcom X Avenue.

De retour en France en 2001, les estampes de Harlem réalisées à partir de canettes de sodas recyclées, lui font croiser la route de «Maki», une performance collective d'ombres et de lumières, danse et musiques improvisées, qui l'emmèneront à plusieurs reprises en résidence sur le continent africain et la brousse sénégalaise, en écho à l'expérience afro-américaine. [www.harlemlife.org](http://www.harlemlife.org) / [www.makicom.com](http://www.makicom.com)

Constamment dans l'expérimentation, l'activité d'Antoine est entièrement dédiée aux arts : dessin, photo, graphisme, édition, performance. Elle se compose de recherches personnelles au delà des frontières, de collaborations artistiques de diverses natures, et de missions artistiques sur le terrain social : écoles, foyers, hôpitaux, prisons en France et dans divers régions du monde.

Contact : [antoinel27@gmail.com](mailto:antoinel27@gmail.com)



## Les «dix mots» 2012

Âme, autrement, caractère, chez, confier, histoire, naturel, penchant, songe, transports.

Issus de champs sémantiques différents, ils ont tous un lien avec l'intime. Par leur connotation, ils illustrent la capacité de la langue française à exprimer la singularité de chacun, l'identité particulière d'un individu ou d'un groupe. La possibilité qu'offre la langue française à dire quelque chose de soi ou sur soi, à dire quelque chose de nous-mêmes, à exprimer nos sensations, nos idées, nos espoirs, notre identité.

### À propos de la «Caravane des dix mots»

La Caravane des dix mots Rhône-Alpes se propose « d'aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité que tout être humain porte en lui ».

Pour cela, elle fonde son action sur le dispositif national des « dix mots », impulsé chaque année par le Ministère de la Culture et de la Communication.

En proposant d'aborder la langue française de manière ludique et artistique, la Caravane des dix mots travaille à l'épanouissement de l'individu quel qu'il soit, et s'évertue à redonner goût à l'usage de la langue française, au jeu avec les mots, à l'expression de soi et de sa culture, dans un esprit de rencontre et de dialogue.

La Caravane des dix mots se veut être un outil d'échange et d'expression, pour des populations parfois éloignées de l'accès aux ressources éducatives ou culturelles.

En pratique, la Caravane met en œuvre chaque année des ateliers de pratique artistique, menés par des artistes professionnels, au sein de structures de la région Rhône-Alpes issues de divers secteurs d'activité et réseaux d'action : centres sociaux, bibliothèques, établissements scolaires, maison des jeunes et de la culture, hôpitaux, établissements pénitentiaires, centres de formation, foyers d'accueil, maisons de retraite, etc.

L'objectif du projet est bien de lutter contre les inégalités liées à la maîtrise de la langue et à l'expression. Les conséquences du projet sont réelles dans le secteur de l'insertion et de l'accès à l'emploi, mais aussi dans le champ de la lutte contre l'illettrisme, et de la cohésion sociale.

